

## LE Puits de Rives et la salle "Mino"

*Dominique Cadet, dit "Mino" a été "l'inventeur" (on ne dit pas "découvreur" chez les spéléos et les chercheurs de trésors) en janvier 1991 d'une nouvelle salle de la grotte du Puits de Rives.*

*Après le réseau MIND, dans la grotte Pailler (en août 1980) située sous le hameau de la Vieille Grange, devenue grotte d'initiation régionale à la spéléologie, et la grotte dite de la sablière (en juillet 1982) située le long de la route qui mène au Rocher de la Dube, presque à l'aplomb de la résurgence de la rivière souterraine de Cul Froid, il est entré le premier dans une salle souterraine imposante et intéressante dans le Puits de Rives, commune de Lurais.*

*Membre de notre Association, il a bien voulu nous conter les émotions de sa découverte faite en 1991 chez M. et Mme Edgard Antigny, également membres de notre Association. J.D.*

Le 20 janvier 1991, c'en était fini du mystère du puits mythique de Rives. Ce puits dont on savait depuis des années qu'il contenait "quelque chose dedans", venait livrer, non sans mal, son secret intime.

Les tractations engagées depuis quelques années, n'ont porté leurs fruits qu'après ma visite de l'été 1990 chez les trois propriétaires du puits qui étaient en indivision. Laurent JACOB ayant préparé le terrain, les longues discussions ont abouti à l'autorisation d'entrée, restreinte à un certain nombre de personnes autorisées par M. et Mme Edgard ANTIGNY les propriétaires des terrains.



Qu'allait donc nous livrer ce puits de 20 mètres de profondeur ?



*Mino "sortant du puits"*

Nous nous retrouvons, Laurent JACOB, Michel TRICOCHE, Jean-Luc ROUY et moi-même dans une salle basse qui donne accès à une longue diaclase (fracture entre deux roches).

Là, nous pratiquons une première "désobstruction", suivie à angle droit par une autre. Chacun s'y met à son tour. «Il doit y avoir quelque chose derrière. Il n'est pas possible que cela s'arrête là».

Enfin c'est fait et j'arrive à passer... Les autres suivent, un par un. J'avance en tête. La première chose que je vois au sol est un moignon de stalagmite sur lequel j'ai failli marcher. Je lève les yeux et je découvre une large faille dans le plafond. Puis une coulée de calcite scintille sur la paroi. J'avance encore et là, émerveillé, je pénètre dans une belle salle encombrée de stalagmites et de quelques stalactites.

Je me retourne et reste sans voix devant ce spectacle que je suis le premier à découvrir : un plafond de stalactites superbes et de grande finesse. Le réseau s'arrête quelques mètres plus loin.

Les autres me rejoignent tout aussi émerveillés.



C'est lors d'une deuxième descente, le 9 mars 1991, qu'avec Jean-Luc ROUY, nous désobstruons un passage aperçu lors de la première expédition, pendant que les autres membres de l'équipe font la topographie du premier réseau.

Nous accédons alors à ce qui va devenir le "Réseau 2". Et nous nous enfonçons sans cesse tous les deux dans l'inconnu, presque en courant, passant de salle en salle. Essoufflés, nous touchons enfin le point terminal.

Mais ce n'était pas fini ! Laurent JACOB trouvera le "Réseau 3" le 22 janvier 1992. La jonction se fera, non sans mal, dans la boue, par une "chatière" verticale. Nous avons même failli y perdre Laurent !

# SPÉLÉOLOGIE... SPÉLÉOLOGIE... SPÉLÉOLOGIE... SPÉLÉOLOGIE...



*Le cierge (environ 1,3m de hauteur)*

Depuis, un nouvel accès a été ouvert, facilitant le passage.

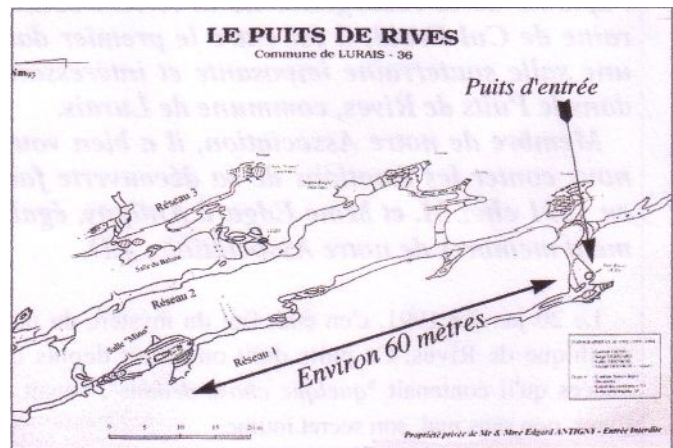
Plus petit, le Réseau 3 est néanmoins intéressant et prometteur, bien que sale. Depuis cette époque, d'autres descentes furent faites avec l'autorisation hivernale de M. et Mme Antigny.

Des photographies ont été prises et un film a été tourné sur caméscope, permettant de faire découvrir à nos concitoyens l'une des plus belles grottes à concrétion de notre région, heureusement protégée du vandalisme par son puits d'accès situé dans une propriété privée.



*Ludovic CADET visite la grotte en août 2000*

**Dominique CADET dit "Mino"**  
(photos D. Cadet)



*Vue générale de la salle Mino*

